****

**Clinique du handicap et de la maladie grave**

**Dispositifs thérapeutiques auprès des sujets et de leur famille**

Séminaire M1-M2

Clémence dayan ([cdayan@parisnanterre.fr](mailto:cdayan@parisnanterre.fr))

MCF Psychologie clinique, psychopathologie, santé : approche psychanalytique – UR 4430

**Mots clés :** Handicap – Maladie grave – Famille – fratrie - Relation aux pairs – Dispositifs thérapeutiques

Le séminaire sera centré sur la clinique du sujet en situation de handicap ou de maladie grave et de ses proches, à tous les âges de la vie.

A l’hôpital, au sein des structures médico-sociales, dans les lieux de socialisation (écoles, crèches, halte-garderie), les cliniciens et les chercheurs ont à penser l’accompagnement et le soin de ces bébés, enfants, adolescents, et adultes qui présentent des déficiences, des maladies somatiques graves, avec lesquelles ils ont à vivre. Comprendre les processus psychiques de subjectivation et de construction identitaire de ces personnes est indispensable pour ajuster au mieux les dispositifs de prévention et de soin à leur intention.

Ces dispositifs sont variés, et nécessitent une forme de créativité de la part des cliniciens, afin de les adapter aux problématiques spécifiques générées par le handicap ou la maladie. Ils méritent d’être questionnés, sur le plan des processus ou des effets thérapeutiques qui s’y actualisent.

Il est indispensable également de comprendre comment la maladie et les déficiences impactent la vie des proches et les liens avec le sujet atteint. Un focus particulier sera mis sur les relations familiales, en particulier sur les relations au sein de la fratrie.

Enfin, ces dernières années, la recherche relative à la clinique du handicap et de la maladie grave se développe du côté du lien du sujet avec son environnement : les relations aux différents groupes de pairs (relations fraternelles, amicales, amoureuses) constituent un champ de recherche riche et encore peu exploré.

Ainsi, les étudiants pourront développer leurs recherches selon **quatre axes** :

1. La subjectivation du handicap ou de la maladie grave, à tous les âges de la vie
2. L’impact de la pathologie sur les liens familiaux, notamment fraternels
3. Les relations avec les pairs des personnes en situation de handicap ou de maladie grave
4. Les dispositifs de prévention et de soin à l’intention des personnes atteintes et/ou de leurs proches

L’objectif du séminaire est l’élaboration d’un travail de recherche, qui s’inscrit dans le champ des méthodologies qualitatives, à partir du choix d’un axe et de la construction d’une problématique. Ce travail sera mis en œuvre via un recueil de données sur un terrain de recherche clinique (stage ou population générale).

Le séminaire aura lieu le jeudi de 13h40 à 15h40 et se déroulera sur les deux années de master. Les étudiants devront remettre un plan de travail au plus tard à la fin du premier semestre. Un premier travail de recherche sera remis et soutenu en fin de première année de Master (revue de littérature). Le mémoire de Master à proprement parler sera remis en fin de 2° année, articulant les aspects cliniques et théoriques, et fera également l’objet d’une soutenance.

Contenu des séminaires : présentations des étudiants, réflexion collective autour des différents travaux de recherche, travail sur la méthodologie, préparation aux soutenances.

Les étudiants intéressés par ces thèmes de recherche devront m’adresser directement par mail en une dizaine de lignes la **thématique** de leur projet de recherche, la **méthodologie** envisagée et 5 **mots-clés**.

**Bibliographie**

Bensoussan P. (2006). L’annonce du handicap autour de la naissance en douze questions. Coll. A l’Aube de la Vie, Toulouse : Erès.

Ciccone A. (2009). Handicap du bébé et travail de la honte dans la famille, In Presme, Delion et Missonnier (Eds), Les professionnels de la périnatalité accueillent le handicap, pp. 99-124.

Ciccone A., Korff Sausse S., Scelles R. Et Missonnier S. (2012). Honte et culpabilité dans la clinique du handicap, Ramonville Ste Agne : Erès.

Dayan, C. et Scelles R. (2021). Handicap et relations aux pairs – La solitude n’est pas une fatalité, Toulouse : Erès.

Delion P., Missonnier S., Presme N. (2008). Handicap et périnatalité. Coll. Mille et un bébés, Toulouse : Erès.

Gardou, C. (2012). Frères et sœurs de personnes handicapées, Ramonville Ste-Agne : Erès.

Korf-Sausse S. (1996). Le miroir brisé : l’enfant handicapé, sa famille et le psychanalyste. Paris : Calman Lévy.

Korff Sausse S., Herrou C. (1999), L'intégration collective des jeunes enfants handicapés. Ramonville Ste Agne : Erès.

Scelles R. (1998). Les frères et sœurs et la non-annonce du handicap, Pratiques Psychologiques, 2, 83-91.

Scelles, R. (2010). Liens fraternels et handicap, Toulouse : Erès.

Scelles, R. (2013). Handicap : processus de subjectivation et lien à l’autre, In Raynaud et Scelles (Dir) Psychopathologie et handicap de l’enfant et de l’adolescent, Toulouse : Erès, p. 137-152.